

LA GAZETTE DE JOLLETTE
PARAIT TOUS LES
Mardi et Vendredi.

ABONNEMENTS.

ON AN.

Canada ..... \$2.50
Etats-Unis (en ar)..... 2.50
(payable d'avance.)

Les frais de poste sont compris
dans les deux ans.

LA GAZETTE DE JOLLETTE

POLITIQUE, COMMERCIAL, AGRICOLE ET D'ANNONCES.

TARIF DES ANNONCES

Demière insertion par
1200..... \$0
Chaque insertion sui-
vante par ligne..... 0
Une remise libérale est accor-
dée pour les annonces
termes.
Toute correspondance, et
tout envoi d'argent, doit être
responsable.

CARTES D'AFFAIRES.

AVOCATS.

A. FONTAINE, Avocat, Rue Notre-
Dame, Jollette.

J. MARTEL, Avocat, Bureau: Bloc Fisk,
No. 3 et 4, Jollette.

M. J. Martel suivra les Cours du District
de Jollette.
La Société légale qui existait sous la
raison sociale de "Martel & Beupré," a
été dissoute de consentement mutuel le 15
avril dernier. M. Martel continue les affai-
res de la dite société.

B. BABY & McCONVILLE, Avocats, Coin
des Rues St. Viateur, et Ste. Marie,
Jollette.

M. M. Baby & McConville, suivront les
Cours de Montcalm, l'Assomption et
Berthier.
Jollette, ter Avril, 1874.

C. P. CHARLAND, avocat, Bureau
Fisk's Block—Porte No 1, Jollette.

P. Charland suivra les Circuits de
Montcalm, Berthier et l'Assomption.

ARTHUR McCONVILLE, avocat, Bu-
reau: Place Bourget, Jollette.

NOTAIRES

VEZINA & DESORMIERS, Notaires pu-
blies, Bureau rue Mansseau, Jollette.

J. R. RIVEST, Notaire, Coin des Rues
du Portage et St. Pierre, l'Assomption.

J. B. CHEVIGNY, Notaire, Bureau chez
L. Desaulniers, Notaire, Jollette.

J. O. LEBLANC, Notaire, Jollette—Bu-
reau: Chez Mde. veuve Potvin, Rue
Notre-Dame.

HUISSIERS.

A. B. DENY, Huissier de la Cour Supé-
rieure et de la Cour d'Appel, et En-
canteur licencié, Jollette.

L. S. LIPPE, Huissier, St. Ambroise

J. Bre. DESMARAIS, Huissier, Bureau
Rue de Lanaudière, Jollette.

B. PERRAULT, Huissier de la Cour
Supérieure, rue Mansseau, Jollette.

BONNE NOUVELLE!!!

Mrs. MIREAU & CHERRIER ont le
plaisir d'annoncer au Public qu'il vien-
nent d'ouvrir une boutique à Jollette.

PLACE DU MARCHÉ.

où ils tiendront constamment et de pre-
mière qualité, quantité de meubles. Toutes
les commandes seront exécutées avec soin
et promptitude. Ces Mrs. ont aussi le ta-
lent de remettre à neuf les vieux meubles.
Leurs prix sont si réduits qu'on ne mar-
chande pas avec eux.

MIREAU & CHERRIER.
Jollette, 2 Juin 1877.

FONDERIE & FORGE

P. LAFORAINS, & CIE

RUE ST. PAUL

(PRES LE MARCHÉ) :

JOLLETTE

Ont constamment en vente les objets
suivants manufacturés par eux :

- Charrires en acier et en fonte
pour labourer dans les côtes
pour sarcler
pour faire les sillons et ven-
deuses
Chaudières, roues pour moulins Ac. &c.
bateaux à un cheval pour le foin.

—Aussi—

"LA REINE DE MOISSON"

Un séparateur de grains et de graminés

O. K. WOOD

PATENTE LE 9 MARS 1875

M. P. Lafortais, fils & Cie ont aussi
écrit pour la vente des Franchises et
Moulinettes de M. MOODY

O A 1875.

La Compagnie d'Assurance Mu-
tuelle sur la vie "The Sun"
de Montreal.

BUREAU: 164 Rue St. Jacques.

Capital souscrit..... \$500,000

DÉPÔT AU GOUVERNEMENT..... \$50,000

THOMAS WORKMAN, Eor. M.P., Président
T. JAMES CLAXTON, Eor., Vice-Président
M. H. GAULT, Eor., Directeur-Gérant.
R. MACAULAY, Eor., Secrétaire.

Assurez vous
contre les accidents
dans l'Assurance Mutuelle "The Sun" de
Montreal qui donne tous les avantages desir-
ables soit sur la vie, soit contre les acci-
dents, aux conditions les plus favorables.

La "Sun" donne des polices sur la vie
et pour des placements sous toutes les
formes et joint les meilleurs garanties aux
taux les plus modérés—sur application
speciale.

PELLETIER & BOYD, Agents.

Sorel, P. Q.

Medecin de la Compagnie.

Dr. M. S. BOULET,

Jollette.

The Sun Mutual Life Insurance
Company of Montreal.

OFFICE: 164 St. James Street.

Subscribed Capital. \$500,000

DEPOSITED WITH GOVERNMENT. \$50,000

THOMAS WORKMAN, Esq. M.P., President
T. JAMES CLAXTON, Esq. Vice-Président
M. H. GAULT, Esq. Managing-Director.
R. MACAULAY, Esq. Secretary.

INSURE

Your Life. Against accidents
in the Sun Mutual of Montreal, grants every
thing desirable in Life or Accident Insu-
rance on the most favorable terms.

Life and endowment policies of all ap-
proved forms, uniting ample security and
moderate cost, under a definite contract.

PELLETIER & BOYD, Agents.

Sorel, P. Q.

Medical Officer

Dr. M. S. BOULET,

Jollette.

LS. G. MARTIN

Architecte

15 Rue St. Lambert

MONTREAL.

10 Décembre 1873.



CHARLES LEVESQUE, V. S.

MEDECIN VETERINAIRE

Gradué du Collège Vétérinaire de
Montreal.

Bureau: à Berthier.

Attention! Attention!

Par la vigilance et la ponctualité avec
laquelle on est servi chez

J. J. PROVOST

COIN DES RUES

St. Charles Borromée et Notre Dame

Il semble que le perron est baissé
de deux degrés, au moins, car on ne
peut aller ailleurs, en suivant la foule qui
toujours entre et sort comme si le perron
n'était plus un obstacle. Mais c'est en-
core, dit Paul à Jean, il ne nous traite pas.
Non, dit Jean, ne sais-tu pas que c'est un
soudain à présent?

Mais en venant, il nous vend des li-
quours si purs, de la bonne Fleur, du bon
Lard, du bon Poisson, du bon Thé, du bon
Café, du bon Sucre, et de toutes sortes de
friandises à si bon marché et sans nous
tromper, que l'on épargne beaucoup en
achetant chez lui.

Il n'a pas cessé non plus d'acheter les
Grains de toute sorte ainsi que la Farine
d'avoine, et il paie toujours le haut prix.
En ce cas, continuons de l'encourager.

Merci d'avance, Messieurs, et venez
me voir.

J. J. PROVOST.

Jollette, 20 Avril 1875

Feuilleton!

LES
MARTYRS DE LA SIBIRIE.

CHAPITRE XXXII
EKATERINIMBOURG.

(Suite.)

—Stoi ni mnochko! (arrête-toi
un peu).

Le cocher obéit, en jetant au-
tour de lui des regards étonnés.

Qu'y a-t-il donc, Grigor? de-
manda Marpha, de l'intérieur.

—Je ne sais pas, barina (maîtresse),
répondit-il; sans doute quel-
ques ours qui rôdent sur le chemin,
il y en a beaucoup dans les bois.

—Le vois-tu?

—Je ne vois pas barina.

—Il n'y a pas d'ours, Vos Sei-
gneuries, cria Abraham, sans des
cendre de son chariot; ne vous
effrayez pas, les ours sont endor-
mis sous la neige jusqu'au prin-
temps, mais il y a l'Asie.

—Où cela? s'écrièrent à la fois
les deux exilés dont l'émotion
faisait trembler la voix.

—Ici même, Vos Seigneuries,
la tête de vos chevaux y est déjà,
quoique leur queue soit encore
en Europe.

—A quoi vois-tu cela? deman-
da Thadéa, qui venait d'écarter
le rideau.

—A ce poteau jaune et noir,
qui marque exactement la fron-
tière. Si la neige n'était pas si
profonde, là, sur votre gauche,
vous verriez aussi une petite py-
ramide de pierres, et à droite, un
tout petit ruisseau qui, après
avoir servi de limite aux deux
pays, pendant quelques verstes,
va grossir un autre cours d'eau
et se jeter avec lui dans l'Onéga.

—En sorte que nous sommes
en Sibérie, sur la terre du mar-
tyr! s'écria la jeune fille, rayonna-
nt d'enthousiasme et prête
à s'élançer sur le plateau glacé,
comme pour en prendre posses-
sion. Boze cos Polske! Nous som-
mes en Sibérie.

—Je demande pardon à Votre
Seigneurie, reprit Abraham; mais
la Sibérie ne commence qu'au-de-
là de cette chaîne de montagnes
que vous pouvez distinguer, à
une cinquantaine de verstes d'ici.

—Je croyais que l'Oural ser-
vait de frontière entre l'Europe
et l'Asie?

—Vous ne vous trompez pas,
votre Seigneurie.

—Mais où donc est l'Oural?

—Sans vos pieds, Votre Sei-
gneurie, et nous sommes sur le
plateau.

—Comment, pas plus haut, ni
plus gradiose que cela?

—En effet, fit Thadéa, j'aurais
pensé que cette barrière avait au
moins quelque chose d'imposant
ou arrive au sommet sans s'en
apercevoir.

—De ce côté-ci, nous montons
depuis longtemps, et il est difficile
de juger de la hauteur; mais
quand nous aurons dépassé les
gorges de Balimbalef et que nous
descendrons vers les plaines du
Tobol, vous verrez que l'Oural
n'est pas à dédaigner, et que
ce n'est pas pour rien que les Si-
bériens l'ont nommé le mur de
pierre.

—Cette montagne est donc en-
core l'Oural? continua Marpha,
en indiquant de la main, à l'horizon,
une seconde chaîne, dont les
dents, au lieu d'être aiguës comme
celles des sierras du Nouveau-
Monde, s'arrondissaient en forme
de dômes, d'une éblouissante blan-
cheur, au-dessus d'une longue li-
gne noire, formée par les forêts.

—Oui, Votre Seigneurie, c'est
c'est Balimbalef ou la porte ou-
verte dans le rampart incliné de
ce côté-ci, mais à pic du côté de
la Sibérie.

—C'est naturel, reprit Thadéa,
l'entrée des prisons est toujours
facile en Russie, mais pour la sor-
tie, c'est différent

—Bah! s'écria Marpha, la vic-
le Irène s'est bien échappée de la
steppe; ce qu'une femme a fait
n'est pas impossible à d'autres, et
s'il faut monter à l'assaut de la li-
berté, nous y monterons.

—Mieux vaut alors ne pas en-
trer dans la prison, mon enfant, re-
prit doucement la mère d'Etienne
Réfléchis, il est encore temps de
retourner en arrière.

La jeune fille comprit, le repro-
che et, jetant ses bras autour du
cou de sa compagne:

—Oh! non, dit-elle, il est bon
d'y aller, quand c'est pour accom-
pagner une mère et un fils.

Au bout du plateau, ce n'était
pas encore la montagne; entre les
deux se creusait une vaste plaine
basse, marécageuse, coupée de
nombreux cours d'eau, et comme
tachetée de grands lacs, de l'un
desquels, à deux verstes d'Ekate-
rinimbourg, sort l'Isset, qui, après
avoir arrosé la ville et s'être grossie
de la Siereta, de la Smara, de la
Tetcha et du Mias, va se jeter
dans le Tobol, sol fertile du reste
et terre d'alluvion, inondée par les
débordements annuels des rivières
qui, comme le Nil, l'engraissent
de leur limon.

En ce moment, il eût été diffi-
cile aux voyageurs de porter un
jugement quelconque sur une con-
trée, uniformément recouverte de
neige, qui, égalisée par le vent, la
recouvrait comme un linceul, sous
lequel ils auraient été dans l'im-
possibilité, sans les poteaux indi-
cateurs, de distinguer la direction
de la chaussée elle-même, pourtant
assez élevée pour n'avoir rien à
souffrir des inondations.

Les kibitki, hermétiquement
fermées, à cause du froid, avaient
repris leur glissade silencieuse, et
déjà elles commençaient à descen-
dre la pente presque insensible
qui conduit à la plaine, lorsque
quatre ou cinq voyageurs qui par-
tis à pied de Klanovskaia, long-
temps avant les chariots, paraiss-
ant épuisés par une longue
marche et plus encore par le froid
rigoureux, dont les défendants
mal leurs longues capotes grises,
en haillons, et le mauvais bonnet
de drap noué sur leur tête, avec
des lambeaux de mouchoirs, s'ar-
rêtaient au bruit des clochettes, et
se mettant à genoux dans la neige,
de manière à barrer presque la
chaussée, se mirent à implorer,
d'une voix lamentable, la pitié des
voyageurs.

—Excellence, criaient-ils, en se
prosternant, ayez pitié de nous et
donnez-nous une petite pièce de
monnaie, au nom de la boze Mate-
ri de Casan!

—Arrête, Grigor, arrête com-
manda Thadéa; ce sont des mal-
heureux exilés, des compatriotes
peut-être.

Et, fouillant dans sa poche, elle
en retira quelque pièce de menue
monnaie.

Marpha se fouillait, aussi, mais
entre elles deux, les pauvres fem-
mes ne purent pas réunir une som-
me plus forte que 15 kopeks, et
la jeune fille entra'ouvrit le rideau
pour le distribuer aux mendiants.

—Oh! fit-elle, avec étonnement
ce ne sont pas des malheureux.

Thadéa avança la tête et, du
premier coup d'œil, reconnut des
soldats, à la coupe de leur capote
et aux nombreuses médailles ou
croix de ferblancs, attachées sur
leur poitrine par des rubans de
toutes couleurs.

Donne, donne dit-elle à Mar-
pha; ce sont bien des malheureux,
et de plus malheureux que les con-
damnés, car ceux-ci, du moins, le
gouvernement les nourrit, tandis
qu'il abandonne ces pauvres vé-
térans dans leur misère.

Et ajoutant à son aumône une
pièce de 20 kopeks, elle la laissa
tomber dans la casquette que lui
tendait un ancien sergent, dont
une large blessure labourait, de
gauche à droite, le visage hâve
et décharné, mais encore empreint
d'une mâle énergie.

—Que la bonne Mère d'Ismai-
lovsky te protège, toi et ta fami-
lle! fit le soldat, en se prosternant
et en faisant de grands signes de
croix.

Abraham grondait à la vue de
cette libéralité.

—En arrivant à la ville, Vos Sei-
gneuries regretteront de n'avoir
pas conservé, pour leurs compa-
triotes, l'argent qu'elles gaspillent
ici pour des ivrognes, glapit-il,
d'une voix criarde. Belle charité,
que de prodigier son argent pour
des vétérans qui, peut-être, ont
fait la campagne de Pologne.

—Ils sont dans le malheur, et il
ne faut pas être durs pour ceux
qui souffrent, Abraham, répondit
Thadéa, avec sévérité; Dieu veut
que nous pardonnions à nos enne-
mis.

Le juif eut un rire strident com-
me le grincement d'une scie.

—Dans ma loi qui la vraie, fit-il,
il est écrit: "Dent pour dent, œil
pour œil." Allons, place, ou je
vous écrase! continua-t-il, en al-
longeant un coup de knout au
mendiant le plus rapproché de
lui.

Les soldats russes s'écartèrent
sans murmurer et en pliant les
épaules, comme des animaux ha-
bitués à être battus.

Grigor, leur compatriote, était
trop fatigué de semblables procédés
pours'en étonner; il applaudit à
l'adresse de l'Israélite, qui avait
atteint le mendiant, en plein vi-
sage, et parti, en riant de la grim-
ace qu'avait faite le soldat, en recou-
vrant le coup de fouet.

C'est ainsi qu'ils seront traités,
murmura Thadéa, en songeant aux
exilés.

Et elle reprit sa place en silen-
ce pendant que Marpha regardait
les vétérans qui, après s'être par-
tagé l'argent, s'étaient remis en
route, en chantant, d'une voix na-
sillarde, les couplets d'une chan-
son de corps-de-garde.

Quelques personnes s'étonneront
peut-être de ce contraste bizarre
que présente un vieux et fidèle
serviteur du tzar, demandant l'aumô-
ne à des Polonais, condamnés
par ce même tzar, comme rebelles
et conduits en exil en Sibérie.

Au premier abord, c'est plus
qu'une invraisemblance, c'est une
impossibilité.

Et cependant il ne se passe pas
de jour où de semblables scènes
se reproduisent.

Le plus malheureux de tous
les hommes au monde, dit, avec
une grande vérité, un écrivain
qui, pendant longtemps, a habité
la Russie, plus malheureux en-
core que le forçat de Sibérie, est
sans contredit le soldat russe. Je
ne parle pas de ces vingt ou ving-
t-cinq années de service qui usent
sa santé et sa vie; je ne parle pas
de ces coups de bâton et de ver-
ges qu'on lui applique par milliers
pendant son long martyre; si du
moins, au terme de ces nombreu-
ses années passées sous les armes
et les verges, il était protégé con-
tre la misère! Mais c'est tout au
plus si le gouvernement accorde
à quelque victime, exténuée et
décrépite, de la discipline militai-
re, et s'établir dans une terre de
la couronne, à des milliers de ver-
stes de sa famille et du lieu de sa
naissance, sans toutefois lui rien
donner de ce qui est nécessaire à
l'exploitation du champ qui doit
le nourrir. Encore est-il obligé,
s'il se marie, à remettre au tzar
tout enfant mâle, dès qu'il a at-
teint sa dixième année: il a ainsi
l'assurance que son fils mènera
une vie aussi misérable que la
sienne.

Il s'en faut pourtant beaucoup
que tous les vétérans soient si bien
pourvus; la plupart reçoivent
leur destination pour les fortères-
ses et les prisons, ou sont renvoyés
dans leurs foyers, où, vieux,
impropres à tout travail, ils ne
sont guère qu'une lourde charge
pour une famille devenue pres-
que étrangère; mais le gouver-
nement a soin alors de spécifier,
dans le certificat de congé, qu'il
leur est rigoureusement défendu
de se laisser pousser la barbe et de
mendier. Malheureusement il
est plus facile de se conformer à
la première défense qu'à la se-
conde.

—L'empereur de Russie voyage
dans un train dont les journaux de
Saint-Petersbourg nous envoient la
description:

Le train impérial se compose de
dix-huit wagons, comprenant les cui-
sines, le buffet et le service. Le wa-
gon de l'empereur a trente mètres de
longueur; il est supporté par seize
roues. La longueur du train entier
est de 210 mètres. Il est chauffé à la
vapeur.

Une voie de communication a été
ménagée dans toute l'étendue du
train, et pour éviter le courant d'air
des portes, on a établi dans les passa-
ges une température constamment
supérieure de trois degrés à celle qui
règne dans les wagons.

—L'empereur de Russie voyage
dans un train dont les journaux de
Saint-Petersbourg nous envoient la
description:

Le train impérial se compose de
dix-huit wagons, comprenant les cui-
sines, le buffet et le service. Le wa-
gon de l'empereur a trente mètres de
longueur; il est supporté par seize
roues. La longueur du train entier
est de 210 mètres. Il est chauffé à la
vapeur.

Une voie de communication a été
ménagée dans toute l'étendue du
train, et pour éviter le courant d'air
des portes, on a établi dans les passa-
ges une température constamment
supérieure de trois degrés à celle qui
règne dans les wagons.

(A Continuer)

JOLIETTE

MARDI, 10 JUILLET 1877.

BRILLANTE DEMONSTRATION.

Le passage de Sir John A. McDo-nald à travers notre Province a été l'occasion d'une série d'ovations et de réjouissances. Partout on l'a acclamé et salué en sa double qualité d'ami du regrette Sir George Cartier et de chef du parti conservateur. Le piquet politique de Bury, le banquet à Sherbrooke, et la procession aux flambeaux à Montréal ont fourni aux électeurs l'occasion de protester de leur sympathie pour l'illustre chef des conservateurs, et de leur dévouement pour les grands principes du parti qu'il dirige.

Mardi dernier Sir John partait de Montréal, accompagné de M. Masson M.P., des Hons. MM. Chapleau et McDougall et de MM. White et Plumb, en destination pour Sherbrooke et Bury, ou devait avoir lieu le grand piquet politique.

Partout les vivats les plus enthousiastes ont acclamé le champion du parti conservateur: St. Hyacinthe, Acton, Richmond, Sherbrooke et Bury, semblaient rivaliser à qui lui offrirait l'accueil le plus chaleureux. A Sherbrooke, Sir John adressa la parole à une foule nombreuse rassemblée en face du Sherbrooke House. Une procession aux flambeaux, l'accompagna ensuite à la résidence de M. E. T. Brooks, M. P. La ville était brillamment illuminée et présentait un spectacle vraiment féerique. Le lendemain on se rendit à Bury, où devait avoir lieu le piquet. Plusieurs des sommités du parti conservateur étaient venues s'adjoindre aux MM. déjà nommés, entr'autres l'Hon. M. Pope, l'Hon. M. Baker, M. A. Caron, M. P. &c.

Dans toutes les localités où le convoi s'est arrêté les aut rités, sont venues saluer Sir John. A Bury une adresse lui fut présentée, Sir John répondit par un magnifique discours et fut suivi par M. Masson et l'honorable M. Langevin. De retour à Sherbrooke, les excursionnistes prirent part à un grand banquet donné en l'honneur de Sir John sous la présidence de M. Brooks. Nous regrettons beaucoup que la manque d'espace ne nous permette pas de reproduire les magnifiques discours qui furent prononcés en cette occasion par Sir John, l'Hon. M. Robertson, M. Masson, l'Hon. M. Chapleau, etc. Qu'il nous suffise de dire que tous se sont maintenus à la hauteur de leur brillante réputation d'orateur.

INFORMATIONS.

Les dernières dépêches du comté de Gaspé annoncent que M. Fortin est élu par 93 voix de majorité sur son adversaire M. Flynn. Les libéraux ont commencé trop tôt à chanter victoire. Ils ont bien fait cependant, de se réjouir d'avance, car s'ils eussent attendu le résultat final, ils ne se seraient pas réjouis du tout. Nous est avis qu'à l'avenir, s'ils veulent que les élections leur procurent quelque satisfaction, ils devront, par mesure de prudence, donner libre cours à leur allégresse avant que le résultat du scrutin ne soit connu.

L'action dans la contestation de l'élection du comté de Jacques-Cartier a été deboutée avec dépens contre les pétitionnaires.

On lit dans le Canadien:

La perspective des prochaines récoltes est toujours des plus belles. La semaine dernière nous a donné une température passablement fraîche. On dit même qu'en certains endroits, notamment dans les Cantons de l'Est, il a fait une gelée blanche. La pluie abondante que nous avons eue a été excessivement favorable aux grains de toute sorte. Les rapports que nous recevons de différentes parties des provinces d'Ontario et Québec sont très favorables. Notre correspondant du comté de Nicolet nous écrivait vendredi dernier et nous informait que

partout les plus grandes espérances étaient entretenues. La végétation est d'une vigueur exceptionnelle et beaucoup plus avancée qu'à l'habitude. A Toronto, les nouvelles récoltes des prochaines récoltes dans les districts agricoles environnants sont des plus rassurantes. D'un bout à l'autre de la province d'Ontario, partout les apparences sont magnifiques. Dans les districts de Montréal et Québec, les pluies récentes ont donné une nouvelle vigueur à la végétation. Dans le bas du fleuve, notamment sur le parcours du chemin de fer Intercolonial, la moisson promet d'être abondante. Dans le district de Rimouski, tout est dans le plus bel état.

Le plus gros morceau d'or qui ait été extrait des mines de la Nouvelle Ecosse, vient d'être trouvé dans de nouvelles excavations pratiquées à la Rivière Mosse, à l'est de Halifax. Il pèse 16 livres et demie. Le propriétaire a reçu un offre de \$5,000

DE ROMAN.—Il y a quelque temps, mademoiselle C. Parker, de Boston, qui était descendue à l'hôtel Russell à Ottawa, s'est éprise d'un garçon de table du nom de John Fields. Elle lui a dévoilé son amour et, mardi dernier, elle l'a épousé. Mademoiselle Harker possède une fortune de \$100,000 et appartient à l'une des meilleures familles de Boston.

Une dépêche de Londres datée du 5 courant maude que M. Kruger et quelques autres délégués de la république de Transvaal, ont eu une entrevue avec Lord Carnarvon et lui ont présenté une requête de l'ex gouvernement de cette république, protestant contre l'annexion forcée de leur pays aux possessions britanniques du Sud de l'Afrique. Lord Carnarvon leur a répondu qu'il était impossible d'annuler le décret d'annexion, mais qu'il écouterait volontiers toutes les suggestions qu'on pourrait lui faire touchant l'administration de la nouvelle province. Voilà encore des gens qui, à l'avenir auront une assez piètre opinion du british fair play. Après cela s'il prenait envie aux américains de s'annexer le Canada sous le spécieux prétexte qu'ils en ont besoin, ils n'auraient qu'à décréter l'annexion; l'Angleterre n'aurait rien à dire puis qu'elle vient de proclamer par sa conduite que la raison du plus fort est toujours la meilleure. L'Angleterre a établi là un précédent dangereux. Il n'est jamais prudent de violer le droit des gens aussi ouvertement qu'elle vient de le faire, en s'annexant forcément un territoire qui ne lui appartenait pas, et cela en temps de paix, dans l'unique but d'agrandir son territoire.

TRÈS AIMABLE.—On mande de Guilph, Ont., en date du 4 courant, que l'excitation est à son comble. Sans doute qu'il doit se passer quelque chose d'atroce, car on n'exécute pas ainsi à propos de rien une population dont les membres sont doués d'un tempérament flegmatique. Voici ce qui en est: Les membres du conseil de ville, oubliant le respect qu'ils doivent aux caprices des fanatiques de Guelph, ont osé accepter une invitation à dîner en compagnie du délégué du Pape. Un indignation meeting a dû avoir lieu mercredi soir afin de protester contre ce crime de lèse fanatisme.

Son Honneur le Juge Coursol a été nommé commissaire pour l'enquête qui doit avoir lieu touchant les circonstances qui ont accompagné l'incendie d'Oka.

Nous accusons réception de la Revue Canadienne, livraison du mois de Juin dernier. En voici le sommaire: L'Océan, (Traduit du Recueil du Colonel Patten) par Napoléon Legendre; L'Aveuglement Scientifique, par le R. P. Ignace Charbonnel S. J.; De la Musique Religieuse, par C. M. Panmeton; Le Christianisme dans l'Histoire, par F. X. Demers; L'Eglise et l'Etat, par P. Libérateur S. J.; Joseph Robidon, par Joseph Tasse; Le Pays des Fourrures, par Jules Verne; Mathilde de Canosse, par le Père Bresciani et Chronique Parisienne, par Th. B.

QUEL MALHEUR.—L'Union de St. Hyacinthe se plaint de ce que notre ville n'a pas célébré l'anniversaire de la déclaration de l'indépendance américaine, le 4 juillet dernier, et termine ses doléances par les lamentations suivantes: "Que devenons nous? Ou allons nous; Dieu seul le sait." Nous ne savons ce que deviendra notre confrère, mais nous lui trouvons des allures étranges. Nous ignorons où il veut aller mais la route qu'il suit maintenant pourrait bien le conduire à Beauport.

ECHAPPÉ BELLE.—Mardi matin, entre Lachine et la Pointe Claire, un roulier imprudent voulut traverser la voie du Grand-Tronc avec ses deux chevaux attelés à une lourde charrette chargée de bois lorsqu'il voyait arriver le train express de l'Ouest. Les chevaux passèrent la voie, l'homme sauva sa vie en sautant à bas de son siège, mais la charrette fut lancée en fragments sur les bords de la voie. Le chasse-pierre a été brisé par le choc, mais la locomotive n'a reçu aucun dommage.

Distribution solennelle des prix au Collège Joliette.

COURS LATIN.

PHILOSOPHIE.

A. Boucher, C. Dugas.

RHÉTORIQUE.

M. Cavanagh, J. Deschênes, O. Houle, O. Lacasse, P. Lamarche, T. Plante.

BELLES LETTRES.

A. Dugas, M. Hamelin, A. Morin.

VERSIFICATION.

J. Beaudoin, A. Dauphin, D. Desrosiers, A. Durand, E. Fleury, C. Gratton, O. Joly, J. Landry, J. Lavalée, E. Lavalée, E. Lessard, J. Magnan, J. Moivre, N. Préville.

SYNTAXE.

S. Dandurand, A. Desrochers, A. Dugas, E. Lafontaine, N. Mousseau, E. Perreault, L. Vigneault.

COURS COMMERCIAL.

4ième Année.

F. Holt.

3ième Année.

A. Beaudry.

2ième Année.

E. Guibeau, O. Lavalée, G. Maxwell.

1ière Année.

B. Arbour, L. Perreault.

COURS LATIN.

PHILOSOPHIE.

Dissertations.

1er Prix: J. Gilday, 2me " M. Olivier, 1er Acc. C. Hogue, 2me " J. Beaudry, 3me " E. Bellechumeur.

Logique.

Prix: J. Gilday, Acc. C. Hogue.

Chimie.

Prix: M. Olivier, Acc. C. Hogue.

Histoire de la Philosophie.

Prix: C. Hogue, Acc. M. Olivier.

Architecture.

Prix: S. Sylvestre, Acc. A. Chartier.

Minéralogie.

Prix: C. Hogue, Acc. M. Olivier.

RHÉTORIQUE.

Excellence.

1er Prix: Joseph Soumis, 2me " Joseph Thériault, 1er Acc. Narcisse Bourgeois, 2me " Philippe Lamarche, 3me " Oésime Lacasse.

Compositions et Discours français

1er Prix: Joseph Thériault, 2me " Joseph Soumis, 3me " Philippe Lamarche, 1er Acc. Narcisse Bourgeois, 2me " Edgar Turgeon, 3me " Edmond Joly.

Rhétorique.

1er Prix: J. Soumis, 2me " J. Thériault, 1er Acc. N. Bourgeois, 2me " Ph. Lamarche.

Histoire de France.

Prix ex æquo J. Soumis, J. Thériault, 1er Acc: P. Lamarche, 2me " N. Bourgeois.

Histoire de l'Eglise.

Prix: J. Soumis, 1er Acc. J. Thériault, 2me " N. Bourgeois.

Histoire du Canada.

Prix: J. Soumis, 1er Acc. J. Thériault, 2me " P. Lamarche.

Géographie.

Prix: J. Soumis, 1er Acc. N. Bourgeois, 2me " P. Lamarche.

LANGUE LATINE.

Versions et Auteurs.

1er Prix: J. Thériault, 2me " J. Soumis, 1er Acc. E. Joly, 2me " Aug. Lacasse.

Compositions et Discours.

1er Prix: J. Thériault, 2me " O. Lacasse, 1er Acc. N. Bourgeois, 2me " J. Soumis.

Vers.

1er Prix: J. Soumis, 2me " F. Dugas, 1er Acc. J. Thériault, 2me " P. Lamarche.

LANGUE GRECQUE.

Versions et Auteurs.

1er Prix: J. Thériault, 2me " P. Lamarche, 1er Acc. J. Soumis, 2me " T. Plante.

Thèmes.

1er Prix: J. Soumis, 2me " N. Bourgeois, 1er Acc. A. Lacasse, 2me " J. Thériault.

Grammaire et Racines.

Prix: J. Soumis, 1er Acc. J. Thériault, 2me " N. Bourgeois.

Langue Anglaise.

1er Prix: J. Soumis, 2me " N. Bourgeois, 1er Acc. J. Thériault, 2me " M. Cavanagh.

Géométrie.

1er Prix: J. Soumis, 2me " T. Plante, 1er Acc. O. Lacasse, 2me " J. Thériault, 3me " P. Lamarche.

Prix d'Accessits.

P. Lamarche, N. Bourgeois, J. Thériault.

BELLES-LETTRES.

Excellence.

1er Prix: A. Renaud, 2me " P. Desmarais, 1er Acc. J. Daoust, 2me " J. Bastien, 3me " W. Ferland.

Compositions Françaises.

1er Prix: A. Renaud, 2me " W. Ferland, 3me " W. Sullivan, 1er Acc. A. Dugas, 2me " J. Daoust, 3me " Chs. DeLanauidière, M. Tellier.

Littérature.

1er Prix: P. Desmarais, 2me " A. Renaud, 1er Acc. W. Sullivan, 2me " Chs. DeLanauidière.

Art poétique de Boileau.

Prix: A. Renaud, 1er Acc. P. Desmarais, 2me " J. Daoust.

Histoire d'Angleterre.

1er Prix: W. Ferland, 2me " P. Bousquet, 1er Acc. P. Desmarais, 2me " J. Daoust, W. Sullivan.

Histoire du Canada.

Prix: P. Bousquet, 1er Acc. P. Chartier, 2me " G. Guibault.

Géographie.

Prix ex æquo: P. Bousquet, G. Guibault, 1er Acc. P. Chartier, 2me " J. Parent.

LANGUE LATINE.

Versions et Auteurs.

1er Prix: A. Renaud, 2me " A. Dugas, 1er Acc. P. Desmarais, 2me " J. Bastien.

(A Continuer.)

DU SUCRE DE BETTERAVES ET DE SA PRODUCTION ÉCONOMIQUE DANS LA PROVINCE DE QUÉBEC

En ce qui regarde le système de fabrication en Canada, j'ai acquis la certitude qu'avec un capital nécessaire, et une bonne direction, nous pouvons produire tel le sucre de betteraves à un prix de revient qui ne serait guère plus élevé que celui de l'Europe, lequel est de 4 à 5 cts la livre pour le sucre raffiné. En cela, je suis heureux de constater que mes appréciations sont appuyées par le témoignage de plusieurs Européens compétents dans la matière, et qui ont visité cette contrée avec soin. Si, à la considérer isolément, la main d'œuvre est plus chère ici qu'en Europe, et peut-être le charbon aussi, quoique cette question soit loin d'être prouvée puisque l'on peut avoir la houille actuellement à Montréal à raison de \$2.50 à 3.00, cet accroissement, peu conséquent d'ailleurs, du prix de la main d'œuvre, perd de son importance quand on se rappelle qu'environ 100 personnes fabriquent en 24 heures environ 20,000 lbs de sucre valant \$1600 à 8 cts la livre. Le prix actuel de ce sucre en gros est de 11 à 12 cts, ce qui ferait une valeur de \$2,200 à \$2,400. Je dois forcément laisser une foule de questions accessoires dont l'examen trouverait sa place ici, mais qu'il serait trop long de développer aujourd'hui.

Une fabrique de 8 presses produirait en 150 jours, environ 3,000,000

de livres de sucre, ou 20,000 lbs par jour.

Mais je dois dire que, au point de vue de cette industrie, nous possédons un avantage dont aucune autre contrée ne jouit. Tandis qu'en Europe les fabriques ne peuvent guère travailler au-delà de 100 jours, ici, à cause de notre climat spécial, nous pourrions certainement prolonger notre travail pendant 200 jours, ou le double. Ainsi, si le bénéfice sur la fabrication du sucre en Europe était de 33 pour 100, ce qui a été le cas jusqu'à ces deux dernières années, nous pourrions obtenir un résultat égal même si nos profits étaient réduits de moitié, ou à 16½ pour 100 sur la fabrication du sucre, puisque avec le même capital, nous pourrions travailler pendant notre longue saison d'hiver, une quantité de betteraves au moins double de celle que les Européens mettent en œuvre pendant leur hiver extrêmement court. De fait, pendant la dernière saison de fabrication, la grande aspiration de l'Europe sucrière était pour un temps plus froid. Les betteraves ont végété et perdu leurs qualités saccharines, à tel point que l'augmentation extraordinaire du prix des sucres couvrait à peine les pertes causées par la déperdition de la valeur saccharine des betteraves.

Je dois constater que pendant les années 1875 et 1876, les prix des sucres étaient descendus très-bas, par suite de l'augmentation prodigieuse de la production, et par d'autres causes qu'il serait trop long d'expliquer, mais les prix se sont relevés de 50 à 40 pour 100. Quoiqu'on puisse dire contre la rigueur de notre climat, il a un avantage considérable pour les fabricants de sucre qui pourraient être tentés de fuir vers le sud de l'Europe au 15 mai, il n'y aurait aucun danger de végétation pour les betteraves si elles étaient conservées dans des caves munies d'une bonne ventilation.

C'est là sans doute, un avantage immense que peu de contrées productrices de la betterave à sucre possèdent. Cette circonstance prouve une fois de plus la vérité du vieil adage: "Il n'est si mauvais vent qui ne profite à quelqu'un." Et, considérant la chose à un point de vue plus élevé, elle nous rappelle que tout ce que fait le Créateur a un but éminemment sage et éminemment utile, et qu'il ne tient qu'à l'homme d'en retirer le plus d'avantage possible pour lui.

Maintenant, messieurs, je n'ai pas besoin de vous dire que la betterave vient bien ici partout, dans un sol ordinaire, bien cultivé, et qui produit de bonnes récoltes de foin et de grain. Mais quelques-uns ignorent peut-être que la betterave à sucre vient également bien sur notre sol. Des centaines de rapports sur la culture de cette racine nous sont parvenus officiellement, de quarante comtes différents. Tous, à bien peu d'exceptions près, étaient très satisfaisants. Mais ce qui m'a causé une certaine surprise, c'est le fait qu'un grand nombre de ces rapports constatent que la betterave à sucre vient plus aisément et avec plus d'avantage sous tous les rapports que la betterave à vache, quoiqu'elle soit plus rustique.

Quant à sa valeur comme plante fourragère, il n'y a pas de doute qu'une tonne de betteraves à sucre vaut largement deux tonnes de maïs, et cependant nous avons reçu plusieurs rapports qui portent la récolte de 20 à 40 tonnes de bonnes betteraves à sucre par acre. Tel est l'avantage de sa culture en Canada.

Il est un fait admis à tous les fabricants de sucre: c'est que la betterave à d'autant plus de valeur qu'elle contient plus de sucre, et que le degré de pureté des jus qu'elle donne est plus élevé. Ainsi, on peut donner comme suit la valeur comparative des betteraves à sucre.

Table with 2 columns: VALEUR PAR TONNE DES BETTERAVES CONTENANT, and 9 p. c. de sucre dans le jus avec 85.7 pour cent de pureté. Rows show values for 66.6, 87, 70, 88, 71.6, 89, 72.1, 89.6, 74.

D'après ce tableau, il est facile de comprendre qu'un cultivateur négligent pourrait produire des betteraves qui vaudrait à peine de 82 la tonne, et qui contiendraient moins de 9 de sucre pour cent de jus, tandis qu'un producteur soigneux, qui suivrait les règles tracées par l'expérience, pourrait produire sur une terre semblable des betteraves valant 88 pour la fabrication du sucre.

ASSURANCE AGRICOLE DU CANADA.

Comme on a cherché à mettre en circulation la rumeur que cette assurance avait encouru des pertes de six cent mille dans le feu de St. Jean, Nouveau-Brunswick, nous croyons devoir attirer spécialement l'attention de nos lecteurs sur l'annonce que nous publions dans une autre colonne et qui réunit aux véritables proportions qu'elle doit avoir, la perte qu'elle y a faite. Si cette perte comparativement légère pouvait

démontrer quelque chose au sujet du mode d'administration de cette compagnie, ce serait un témoignage favorable sur le choix de ses risques. En effet, ce qui produit la sécurité des contrats d'assurance avec les compagnies du genre de celle de l'«Agriculture», c'est la classe tout à fait spéciale de risques qu'elles acceptent.

En suivant rigoureusement l'esprit de sa charte comme elle l'a fait à St. Jean, la compagnie Agricole a échappé avec une perte légère au désastre qui a atteint les autres compagnies. Ceux qui assurent, doivent donc avoir pleine confiance dans une telle compagnie d'assurance, parce qu'elle ne peut être exposée à des pertes de l'énormité de celles qui viennent malheureusement de frapper si rudement nos autres institutions canadiennes.

Avec une administration saine, une ligne de conduite prudente et une sage économie, nulle doute que la «Compagnie d'Assurance Agricole du Canada» ne puisse en peu de temps devenir une de nos meilleures institutions d'assurance.

FAITS DIVERS.

ARRIVÉS À L'HÔTEL JOLIETTE.—H. B. Tranchemontagne, Berthier; Joseph Poirier, John London, dame et enfant, Montréal; E. Piche, Montréal; J. G. Lanthier, Montréal; Joseph Montgomery, D'Aillebout; H. W. Baker, Chicago; Homer Baker, Montréal; Napoléon Dorval, Joliette; L. M. Olivier, Berthier; W. Clements, Albany, N. Y.; John Scanlan, Montréal; W. E. Durack, Montréal; F. X. Beauvolet, St. Gabriel; F. Ayotte, St. Gabriel; S. Robichaud, St. Jacques; E. A. Poullet, Lévis; Joseph Loiseau, St. Ambrose; J. H. Daly, Rawdon, M. A. Whelan, Ladington; P. L. Connor, Ladington; Wm. Farmer, Trois-Rivières; James Fletcher, Niagara Falls; James Johnson, Repentigny; James Montgomery, Charlemagne.

Nous attirons l'attention de nos bienveillants lecteurs sur l'annonce de M. A. Tremblay propriétaire de l'Hôtel du Canada. Ce monsieur vient d'ouvrir un hôtel de première classe, dans le superbe bloc de M. Chs. DeLanau, construction qui ne dépare pas les meilleures rues des nos grandes villes. Espérons que les dépenses considérables que nécessite l'ouverture d'un établissement de ce genre, ne seront pas improductives pour M. Tremblay et qu'il rencontrera de la part du public voyageur, et des citoyens de Joliette, l'encouragement auquel lui donne droit son esprit d'entreprise.

COLLISION.—Vers une heure et demie après midi mercredi dernier, il y a eu collision entre le vapeur Elphinstone et le Redevater. L'Elphinstone chargé de lisses remontait le fleuve, tandis que le Redevater descendait ayant à son bord une cargaison de 64,487 minots de blé d'Inde, lorsque les deux navires se rencontrèrent vis-à-vis l'ancien Hôtel Bouchard. Le pilote de l'Elphinstone s'aperçut du danger et cria au capitaine du Redevater de gouverner à tribord, mais il fut croisé que le signal ne fut pas entendu, car quelques secondes après cet avertissement, une terrible collision eut lieu. L'équipage de l'Elphinstone jeta l'ancre aussitôt, et le navire coula en quelques minutes, par 22 pieds d'eau. Le Redevater après s'être dégagé, continua à descendre jusqu'à environ trois arpents en amont de la Pointe aux Trembles, où il coula bas dans le chenal. On travaille à remettre l'Elphinstone à flot. Les pertes sont évaluées à \$100,000.

MONT SCRIBE.—Vendredi dernier, M. Joseph Marin, de St. Léo, se sentant indisposé, quitta son ouvrage pour entrer chez lui, à peine était-il entré qu'il perdit connaissance et tomba pour ne plus se relever. Le défunt souffrait depuis plusieurs années d'une maladie de cœur.

—Il y a une semaine, un nommé Ed. Master, citoyen de St. Jean, N.B. arriva à Québec et descendit à l'Hôtel Henchy.

Joué dernier, à 9 heures, il se trouvait au cimetière St. Patrick, en arrière de l'axe St. Brigitte. Il a racoté lui-même qu'il s'était rendu là pour se suicider, après avoir pris une dose de 126 grains de chloral qui n'avait pas eu d'effet. Il était serré le bras avec une corde pour faire gonfler une veine importante et avait réussi à couper le vaisseau au moyen d'un canif.

Il perdit beaucoup de sang. Heureusement l'hémorrhagie se trouva arrêtée par la coagulation du sang et sa chemise qui se colla sur la blessure.

Dans cet état, il alla demander à boire au convent; les religieuses le retirèrent, lui donnèrent tous les soins possibles et firent demander la police au moyen du télégraphe de la cité et du district.

Le Dr. Colin Sewell lui administra des soins et le fit transporter à l'Hôpital de la Marine.

Il paraît qu'il rechappera. C'est un malheureux ruiné par l'incendie de St. Jean. Il est âgé d'environ 45 ans. —Il vient de mourir, au convent des Sœurs de la Charité à Québec



Atelier Typographique

'Gazette de Joliette.'

ON EXECUTE A CE BUREAU TOUTES SORTES

D'IMPRIMES

CARTES D'AFFAIRES ET DE VISITES.

LETTRES FUNERAIRES.

BLANCS DE COMPTES.

BILLETTS DE BANQUE

CIRCULAIRES,

AFFICHES.

PROGRAMMES.

BLANCS POUR AVOCATS

ET POUR

NOTAIRES,

ETC., ETC.

MM. les Greffiers ainsi que MM. les Secrétaires des Municipalités trouveront aussi toutes les formules de Blancs dont ils ont besoin.

LE TOUT

IMPRIME SUR BON PAPIER

ET A DES

PRIX TRES REDUITS

BLANCS A VENDRE

AU

Bureau de la 'Gazette'

POUR LES AVOCATS :

Blancs de Mémoire de Frais—Lettres d'avocats—Subpoenas Affidavits pour Saisie-Arrêt avant Jugement—Affidavits pour obtenir Jugement—Déclarations pour Saisie après Jugement—do avant Jugement—Déclarations sur compte et sur billet—Conclusions de déclaration hypothécaire—Oppositions—Comparution—Avis de Requêtes pour obtenir un Writ de Certiorari—Déclaration pour Saisie—Revendication et Affidavit—do pour Saisie-Gagerie.

POUR LES NOTAIRES :

Blancs de Billet, Obligations, Vente, Transport et Signification, Procurations.

POUR LES GREFFIERS DES COMMISAIRES

Blancs de sommation simples, Tiers-Saisie après Jugement

POUR HUISSIERS :

Blancs de Procès-Verbaux de Saisie,—Avis,—Vente.

POUR LES SEC. - TRESORIERES :

Rôles d'Evaluation, de Perception, Liste Alphanétique d'Electeurs, &c.

—DE PLUS—

Un grand nombre de Blancs d'Exécution et autres pour les Cours de Circuit de Comté

MANUFACTURE DE CHAUSSURES

JOLIETTE.

RUE NOTRE DAME.

EDD. GUILBAULT,

Propriétaire.

Les marchands de la ville et de la campagne trouveront toujours à cet établissement un

ASSORTIMENT COMPLET DE

CHAUSSURES

pour tous les goûts, tous les âges et toutes les conditions.

Vente en gros et en détail.

AU PLUS BAS PRIX

Joliette, avril 1874.

Assurances.

COMPAGNIE D'ASSURANCE AGRICOLE DU CANADA.

CAPITAL..... \$1,000,000

Bureau :—245, Rue St. Jacques

MONTREAL

Président : Col. A. C. DELOTBINIER HARWOOD, D. A. G.

Vice-Président : Wm. ANGUS, Ecr.

DIRECTEUR-GERANT ET SECRÉTAIRE EDWARD H. GOFF, Ecr.

DIRECTEURS :

Col. A. C. DeLotbinière Harwood, Montréal. P. LeBlanc, (Evêché) Montréal. A. Desjardins, Ecr., Montréal. Wm. Angus, Ecr., Montréal. Président, Compagnie de Papier du Can. J. B. Pouliot, Ecr., N. P., Rivière du Loup. L. Mollé, Ecr., M. P. P., St. Jean. Président de la Banque de St. Jean. G. Baby, Ecr., M. P., Joliette. Thos. Logan, Ecr., Sherbrooke. Edouard H. Goff, Ecr., Montréal. Arthur Danseur, Ecr., Montréal. Editeur de la Minerve. Col. A. A. Stevenson, Montréal. T. H. Mahoney, Ecr., Québec. L. B. A. Charlebois, Ecr., Laprairie. Chs. Frs. Painchaud, Ecr., M. D., Varennes. L. H. Blais, Ecr., Montmagny.

Cette Compagnie est organisée pour le but exprès d'assurer les propriétés des Cultivateurs et les résidences privées, et les Directeurs sont décidés à limiter strictement ses opérations à cette branche d'affaires, évitant ainsi les lourdes pertes des grands incendies et les risques hasardeux

Un arrangement favorable à la Compagnie, le bénéfice de renouvellement et d'affaires ici pour le compte de la Compagnie Agricole de Watertown, N.-Y., ce qui met du même coup la Compagnie en possession d'un fonds considérable très avantageux.

Montréal, 20 Avril 1

PEINTURE! PEINTURE

POUR

Maison, Enseigne & Fresque.

—AUSSI:—

Pour Office, Résidences Privées, le tout peint dans le dernier style et aux conditions les plus libérales.

Plans fournis au besoin.

Fred. CRUBE

RUE DELAUNAUDIERE - JOLIETTE.

(Maison de J.-Bte. Desmarais.)

FOR CHILDREN CUTTING TEETH. LOSS OF SLEEP. DYSENTERY. RESTLESSNESS. CONVULSIONS. OBLIC & C. CHILDREN'S GARNATIVE CORDIAL. CORDIAL CARMINATIF CÉLÈBRE. POUR LA DENTITION DES ENFANTS. DYSSENTERIE, CONVULSIONS. COLIQUE PERTE DE SOMMEIL.

A vendre chez les Pharmaciens et Epiciers

DEVINS & BOLTON, rue Notre-Dame, Montréal.

VIN DE QUININE

DE

DEVINS & BOLTON

Est le seul vin qui est approuvé et recommandé par les Médecins et n'en impose au public que par sa qualité incontestable et son mérite reconnu.

PRÉPARÉ SEULEMENT PAR

DEVINS & BOLTON, Pharmaciens, Voisins du Palais de Justice, Montréal.

A VENDRE CHEZ TOUS LES PHARMACIENS ET EPICIERS.

Agencé à Joliette, M. Ls. BOUILLON.

BOIS DE SCIAGE

500,000 Pieds de Bois à Vendre

CHE. A BOIS DE JOLIETTE

CONSISTANT EN : PLANCHES DE 1 POUCE, MADRIERS DE 2 POUCE, MADRIERS DE 3 POUCE EN PINS ET EN EPINETTE

ENVIRON 100,000 LATTES,

ET UNE GRANDE QUANTITE DE

BOIS DE CHARPENTE

La COMPAGNIE A BOIS DE JOLIETTE profite de cette occasion pour annoncer au public qu'elle vient de placer dans sa grande scierie des machines pour

Planer, mortaiser et embouvetter.

Et qu'elle pourra livrer tous les bois entièrement préparés pour la construction. Joliette, Avril 1874



N. I. CHARLAND

Tailleur

RUE MANSEAU

Vie-à-vis le Bureau et Résidence de B. Vezina & D. Desormier, Ecr. Notaires

M. N. I. CHARLAND se chargera de toutes commandes qu'il exécutera avec goût et promptitude.

Joliette, Avril 1874.

Tableau de l'arrivée et départ des mailles du District de Joliette et autres endroits voisins

MAILLES QUOTIDIENNES

Table with columns for ARRIVEE and DEPART, listing mail routes and times.

MAILLES BI-HEBDOMADAIRES

Table with columns for ARRIVEE and DEPART, listing bi-weekly mail routes and times.

MAILLE BI-HEBDOMADAIRE

Table with columns for ARRIVEE and DEPART, listing a specific bi-weekly mail route and time.

MAILLES HEBDOMADAIRES

Table with columns for ARRIVEE and DEPART, listing weekly mail routes and times.

MAILLES QUOTIDIENNES

Table with columns for ARRIVEE and DEPART, listing daily mail routes and times.

LA GAZETTE DE JOLIETTE.

JOURNAL POLITIQUE ET COMMERCIAL publié par la

Société d'Imprimerie de Joliette (LIMITÉ)

Bureau :—Rue Notre-Dame JOLIETTE.

ABONNEMENTS

CANADA

Edition bi-hebdomadaire (un an)..... \$2 50

(Payable d'avance.)

Edition hebdomadaire (d'avance)..... 1 00

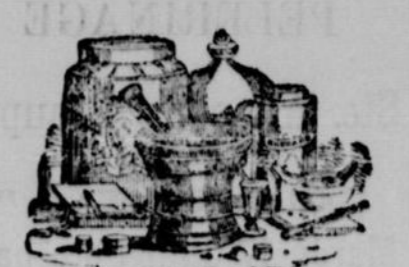
POUR LES ETATS-UNIS

Edition bi-hebdomadaire (un an)..... \$2 50

hebdomadaire..... 1 00

Toute personne désirant cesser son abonnement, doit en donner avis un mois d'avance et payer les arriérés. Tout semestre commencé doit se continuer jusqu'à échéance.

Les frais de port sont payés par les Editeurs.



Dr. LAURIER & FILS

Pharmacie de Famille,

(En face de l'Eglise)

Ces messieurs invitent respectueusement les médecins à visiter leur établissement, leurs ordres et prescriptions seront attentivement remplis et ponctuellement expédiés. Les mères de famille y trouveront tous les remèdes utiles et employés pour l'usage des enfants. Des teintures de toutes couleurs y sont détaillées, avec les plus amples renseignements. On y vend en gros et en détail, des graines de jardins des premières maisons, avec garantie.

UNE PARFUMERIE des mieux assorties est attachée à l'établissement et l'on y détaille à des prix modérés, tous les articles de toilette du meilleur goût.

ON Y VEND aussi du soda et du gingembre et l'on y tient un dépôt, du Cidre si renommé de monsieur CHRISTIN, pour les ventes en gros et en détail.

LS. LAURIER & FILS.

Le Dr. LAURIER se fait fort, appuyé par des succès incontestables, de guérir les personnes affectées de cancers, de chancre et autres affections de ce genre, au moyen d'emplâtres qui ne laissent aucune difformité ni même de cicatrice. Venez le consulter. Joliette, 1 avril 1874

PELERINAGE

Ste. Anne de Beaupre

PAR LE VAPEUR

"CANADA"

Mardi, 17 Juillet prochain

Sous le patronage de

M. LE CURE DE JOLIETTE

Aidé d'un Comité Spécial au profit d'une bonne œuvre.

Départ de Joliette, à 3 heures P. M., le 17 Juillet, et Retour dans la matinée. Le Vapeur laissera St. Sulpice à 2 heures, s'arrêtant à Lavalltrie, Lanoroie, Berthier, au Grand Nord si possible à la Rivière du Loup et à Trois-Rivières.

PRIX DU PASSAGE.

De Joliette, \$2.00; des autres points de départ, \$1.50. Cabine entière, \$2.00. Repas, 40 cts chaque.

Au retour le Vapeur s'arrêtera à Québec pendant quelques heures.

On pourra se procurer des billets de passage à Joliette, en s'adressant au Presbytère ou chez M. Eusèbe Asselin, marchand.

Il sera fait des dépôts chez MM. les Cures ou chez quelques notables des paroisses environnantes.

Les billets vendus ou l'argent en provenant devront être renvoyés le ou avant le 14 Juillet 1877.

AVIS.

La Société qui a existé, en la Ville de Joliette, entre les sous-signés, sous la raison sociale de J. Bte. TURCOTTE & Frères est dissoute.

Les affaires seront continuées, au même lieu et place d'affaires par J.-Bte. Turcotte, l'un d'eux, qui est seul autorisé au règlement des affaires de la société.

J. B. TURCOTTE,

Louis Turcotte, Interdit par Hilde Leprohon, curatrice.

A. TURCOTTE.

Joliette, 26 mai 1877.

J. B. Turcotte, profite de la circonstance actuelle pour aviser ses pratiques et le public en général qu'il tiendra comme précédemment un assortiment des plus complets et des plus variés de Marchandises Sèches.

De plus il sacrifiera ses anciennes marchandises à des prix qui dénotent toute concurrence; alors nous n'aurons plus besoin d'aller à Montréal chez MM. Pilon. Nous irons chez J. B. Turcotte, ici à Joliette au Magasin de California.

A VENDRE.

GRAND AVANTAGE.

1. Un BLOC EN BRIQUE à 2 étages, à part des mansardes, comprenant 3 logements composés l'un de 8 appartements à part des mansardes; les 2 autres de 4 appartements; bien finis à avec des dépendances, une cour spacieuse et commode. Ce bloc est situé, rue St. Viateur, à proximité du marché et de l'Eglise.

2. Un BLOC également en Brique à 2 étages, de 130 pieds de longueur sur 30 de profondeur, comprenant 8 logements de 5 appartements chacun; il y a une cuisine attenante à chaque logement—Bloc Rue St. Louis.

Ce dernier Bloc peut être vendu en deux parties.

Il y a de l'excellente eau dans chacun de ces logements.

Tous ces logements sont actuellement occupés par des locataires. Conditions libérales.

S'adresser au propriétaire,

OVIDE ALLARD,

Joliette.

21 Mai 1877.

RELIURE



J. B. LAFONTAINE.

A l'honneur d'informer le public de la Ville de Joliette et des environs qu'il a ouvert une boutique de Reliure, à

JOLIETTE.

RUE MANSEAU

En face de

B. Vezina & D. Desormier, N. P.

Ce monsieur exécutera avec soin et promptitude tous les ouvrages qu'on voudra bien lui confier.

Dans tous les goûts, et à 25 par cent meilleur marché qu'à Montréal.

Joliette, 18 Novembre 1876.



PHARMACIE CANADIENNE

(ETABLIE EN 1872.)

M. LOUIS ROBITAILLE a l'honneur d'annoncer que le 1er Mai courant il a transporté son établissement dans la

habitation ci-devant occupée par M. G. B. Panneton, épicière, porte voisine de la

Banque d'Évangé.

M. L. Robitaille profite de la circonstance pour remercier ses amis et le public en général de l'encouragement libéral qu'ils ont bien voulu accorder jusqu'à présent à la

Pharmacie Canadienne et prend la liberté de solliciter la continuation de leur patronage à l'avenir.

Outre un assortiment varié de drogues, médecines patentées, parfums, objets de fantaisie et de toilette, teintures, savons, essences et sirops assortis, etc., etc., le sous-signé offre en vente une quantité considérable de

Graines d'oignon.

" de Trèfle d'Ouest.

" de Hawdon,

" de Nave,

" de Navel blanc et jaune,

" de Belteraves,

" de Carotte,

" de Choux,

" de Choux de Siam,

" de Tabac.

Ac., Ac. Ac.

Aussi—un assortiment complet de graines de fleurs.

Toutes ces graines sont importées directement des meilleures maisons anglaises, françaises et américaines.

M. les médecins et marchands de la campagne trouveront avantageux de faire leurs achats à la PHARMACIE CANADIENNE, car ils seront toujours sûrs de trouver à cet établissement les meilleurs articles aux prix les plus modérés.

Les ordres et commandes seront remplis avec précision et sous le plus bref délai.

M. Ls. Robitaille est agent pour les préparations médicales suivantes

Sirop de gomme d'épinette rouge de Gray

Pastilles Bronchiales du Dr. Neilson

Baume Sambrinain de Wood

Sirop Princesse pour les enfants

Remède Chinois pour la coqueluche

Salsepareille de Lunan.

PLACE-LAVALTRIE,

EN FACE DU MARCHÉ.

Joliette, 16 Avril 1874.

A Vendre.

Un moulin à Seigle, situé à St. Côme, à cinq arpents de l'Eglise, sur la Rivière L'Assomption, avec un lopin de terre d'environ 7 arpents en superficie. Sur cet emplacement une maison, une grange et autres dépendances.

Sur le même pouvoir d'eau peut être placé un moulin à farine.

Pour les conditions s'adresser à

DAME Vve. JEAN POITRAS,

St. Côme.

5 mai 1877.

Pianos! Pianos!!

En vente chez le sous-signé la splendide piano de New-York

CALEMBERG & VAUPEL

dent la force et l'harmonie ne peuvent être surpassées et qui fait l'admiration de tous ceux qui les voient et l'entendent.

Accès—Ce piano WEBER, si avantageusement connu pour sa douceur et sa mélodie.

Le magnifique piano de salon le GROVESTINE & FULLER de New York et l'Harmonium ESTEY dont la renommée est étendue par tout le monde et qui est sans égal par sa puissance et l'heureuse multiplication de ses jeux

Pianos et Harmoniums à louer, à raison de \$2 par mois avec la faculté d'acheter

Pianos de seconde main toujours en magasins et de tous les prix.

Les pianos ont leur garantie pour cinq ans!

J. U. FOUCHER continuera comme par le passé, à vendre, au plus bas prix et aux conditions les plus avantageuses, et avec garantie les

Machines à Coudre

de toutes les manufactures du Canada et des Etats-Unis.

J. U. FOUCHER.

Joliette, 20 Août 1876.